



14 mars 2015

### Universalité, associativité, complexité

Jean Cornil

Il appartient à la nature d'un propos intempestif d'être déplacé, inconvenant voire malséant. Il a aussi pour essence de questionner ce qui paraît évident, intégré, assuré, limpide. En un certain sens, il renoue avec l'étonnement, source première de la pensée philosophique. Le point de départ est celui de l'enfant et des « pourquoi » sans limite.

Prenons la triade républicaine, liberté, égalité, fraternité. Chacune de ces valeurs possède non seulement une longue histoire mais également une multiplicité de sens depuis les aubes de la réflexion sur les significations existentielles de ces vertus qu'elles soient personnelles ou collectives. Ces trois mots ont permis de bâtir des républiques, de combattre des oppressions, de rêver un monde meilleur, de tisser tant de liens entre humains. Chacun les invoque, les convoque, tant pour fonder une réforme pragmatique que pour exalter une incantation symbolique. Chacun y met de son âme, de son idéal, de sa passion. Mantra, inlassablement répété, de la modernité.

La question que je ne permets de poser, en toute humilité, interroge son éventuelle actualisation. Devant le basculement civilisationnel du monde et les bifurcations inouïes des hommes « qui font l'histoire sans savoir l'histoire qu'ils font », ne faudrait-il pas modifier le curseur et amplifier la perspective de ce triptyque magique et émancipateur ? Si le long cheminement de l'odyssée humaine ne connaîtra sans doute jamais de fin définitive, à part une possible extinction de notre espèce, pourquoi les vertus constitutives de notre dignité devraient-elles s'immobiliser, voire se paralyser une fois pour toutes ?

Pas de méprise. La conscience est légitimement vive sur l'impérieuse nécessité d'incarner, sans cesse et sans relâche, en chacun de nous et dans la vie de la Cité, l'envergure de cet horizon inatteignable. Qui oserait, face à l'exploitation et à l'injustice qui noient des hommes et des peuples, affirmer que la liberté, l'égalité et la fraternité, malgré les multiples interprétations et les contradictions qui les traversent, auraient enfin accompli leur destin dans la maturité et l'équilibre ? L'époque devrait d'ailleurs plutôt inscrire au fronton des mairies, des discours politiques et des désirs humains : « individualité, compétitivité, rentabilité ».

Le propos n'est donc en aucun cas de disqualifier la noblesse et la pertinence de ce trio irénique. Il reste et restera pour bien longtemps une boussole dont la généreuse alchimie devrait voir son statut de sacralité rehaussé pour s'éloigner des rives de la marchandisation généralisée et de la concurrence effrénée des terriens. Il s'agit, au contraire, d'en intensifier le sens et la portée face aux vertigineuses mutations scientifiques, technologiques, communicationnelles et écologiques de notre présent globalisé, interconnecté et immatérialisé.

Il aura fallu les exceptionnelles transformations de notre mode de penser le monde, à l'aurore des Temps modernes, de l'approche scientifique de la nature à la rationalité humaniste, et pour politiquement traduire au fil des siècles, ces trois valeurs qui, pour une part, renversaient l'ordre ancien des savoirs et de la structuration sociale. Pourquoi les nouveaux paradigmes, qui émergent depuis un siècle, ne déboucheraient-ils pas moralement et socialement sur nouveau guide existentiel, susceptible de modeler nos comportements et nos consciences face à ce nouvel éveil de l'humanité ?

Comment rendre compte, en intégrant ce trio magique et en accroissant sa portée, de ce nouveau monde qui naît sous nos yeux, sans perdre la mémoire, si essentielle à l'heure où elle s'est évanouie, des générations qui nous ont précédées, en conservant la fantastique accumulation des savoirs, en revitalisant nos capacités de mobilisation devant des enjeux radicalement nouveaux ? Et surtout en absorbant les récits neufs, et les grilles de lecture inaccoutumées de l'histoire de l'univers et de l'homme ?

Petite proposition facétieuse et provocatrice : remplacer « liberté, égalité, fraternité » par « universalité, associativité, complexité ». Le second volet inclut évidemment les termes du premier triptyque. Tentative, assurément immodeste et peut-être ridicule, d'élargir l'accomplissement, l'amplitude et les promesses de ces magnifiques vertus. Le propos se veut intempestif. On peut choisir de dilater les concepts. On peut aussi changer les mots.

Universalité pour sceller non seulement l'évidente et cardinale unité du genre humain et des valeurs qu'il doit forger pour la garantir mais pour arrimer à nouveau l'homme dans la nature dont il dépend et qui dépend, aujourd'hui plus que jamais, de lui. Ere de l'anthropocène et exfiltration de l'anthropocentrisme dans un univers en expansion constante. Comme une fraternité cosmique.

Associativité pour décliner à la fois l'indispensable solidarité et la vitale coopération, des humains entre-eux et de l'humain avec le non-humain. Illustration de la pyramide croissante de la combinaison des éléments fondamentaux structurée comme une écriture toujours plus sophistiquée, qui vogue vers les mystères de l'infiniment grand et les énigmes de l'infiniment petit. Complémentarité qui a permis, sur des milliards d'années, un assemblage stupéfiant et génial, des eaux primitives et de la poussière des étoiles jusqu'aux mythes et aux délires du transhumain et de l'intelligence artificielle. Commune une égalité intensifiée.

Complexité, enfin, pour symboliser l'alliance de l'infinité des interdépendances entre le tout et les parties et inversement. Abandon de la cause première, de la chaîne linéaire de la rationalité, des déterminismes classiques, du dogme de l'explication définitive et non contradictoire et ouvertures sur la relativité, la probabilité, l'auto-organisation, le hasard, l'incertitude ou la destruction créatrice. Pensées de l'ambiguïté, de l'ambivalence, de l'impureté, du doute, de l'incertitude, de l'incomplétude, de l'autonomie.... Comme une liberté démultipliée.

Ni pavé dans la mare, ni crachat dans la soupe mais reflet d'une interrogation incessante, cette substitution, aussi osée qu'hypothétique, se résume en fin de compte à l'étonnement naïf de l'enfant qui reste à jamais en moi.

Journée organisée par



: